

Le loup (*)

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il met ses bottes noires...
Qui a peur du loup ?
Pas nous !

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il prend son mouchoir...
Qui a peur du loup,
Pas nous !

Du fond du couloir
Le loup vient nous voir
A pas de loup noir...
Qui a peur du loup ?
C'est nous !
Sauvons-nous !

Marie Tenaille

Le loup (*)

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il met ses bottes noires...
Qui a peur du loup ?
Pas nous !

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il prend son mouchoir...
Qui a peur du loup,
Pas nous !

Du fond du couloir
Le loup vient nous voir
A pas de loup noir...
Qui a peur du loup ?
C'est nous !
Sauvons-nous !

Marie Tenaille

Le petit chaperon rouge (*)

Fort gentille, elle est coiffée
D'un mignon coquelicot.
On croirait voir une fée
Qui trotte en fins sabots.

« Où vas-tu, Chaperon rouge,
Gazouillant comme un oiseau ? »
« Je m'en vais bien loin, seulette,
Sous l'ombrage murmurant,
Et je porte une galette
A ma bonne mère-grand. »

Maurice Bouchor

Le petit chaperon rouge (*)

Fort gentille, elle est coiffée
D'un mignon coquelicot.
On croirait voir une fée
Qui trotte en fins sabots.

« Où vas-tu, Chaperon rouge,
Gazouillant comme un oiseau ? »
« Je m'en vais bien loin, seulette,
Sous l'ombrage murmurant,
Et je porte une galette
A ma bonne mère-grand. »

Maurice Bouchor

Le loup vexé (**)

Un loup sous la pluie,
sous la pluie qui mouille.
loup sans parapluie,
pauvre loup gribouille.

Est-ce qu'un loup nage ?
Entre chien et loup,
sous l'averse en rage,
un hurluberloup ?

Le loup est vexé
parce qu'on prétend
que par mauvais temps
un loup sous la pluie
sent le chien mouillé.

Claude Roy

Le loup vexé (**)

Un loup sous la pluie,
sous la pluie qui mouille.
loup sans parapluie,
pauvre loup gribouille.

Est-ce qu'un loup nage ?
Entre chien et loup,
sous l'averse en rage,
un hurluberloup ?

Le loup est vexé
parce qu'on prétend
que par mauvais temps
un loup sous la pluie
sent le chien mouillé.

Claude Roy

Le petit cochon et le loup (**)

Est-ce le vent que j'entends souffler,
Et qui fait claquer les volets ?
Mais non, c'est le grand méchant loup
Qui vient pour faire un méchant coup !
Il aime casser les maisons
Et manger les petits cochons.
Tu vas être surpris le loup,
Ma maison restera debout !
Tu peux souffler comme l'ouragan,
Cogner aux murs, montrer les dents,
Tu ne pourras pas l'écraser,
Je l'ai faite en béton armé !

Corinne Albaut

Le petit cochon et le loup (**)

Est-ce le vent que j'entends souffler,
Et qui fait claquer les volets ?
Mais non, c'est le grand méchant loup
Qui vient pour faire un méchant coup !
Il aime casser les maisons
Et manger les petits cochons.
Tu vas être surpris le loup,
Ma maison restera debout !
Tu peux souffler comme l'ouragan,
Cogner aux murs, montrer les dents,
Tu ne pourras pas l'écraser,
Je l'ai faite en béton armé !

Corinne Albaut

La Belle et la Bête (***)

Dans un grand château, loin des rues,
Vivait une Bête qui avait peur des bisous.
Sa maison était sombre, pleine de mystères,
Mais un jour arriva Belle, pleine de lumière.

Belle était douce, gentille et très sage,
Elle parlait aux fleurs, aux arbres, au paysage.
La Bête, d'abord grognon et un peu fâchée,
Apprit à sourire et à aimer, émerveillée.

Petit à petit, leur cœur se lia,
Et la Bête devint prince, comme par magie-là.
Belle et son ami vécurent heureux,
Dans le château, au milieu des cieux.

Auteur inconnu

La Belle et la Bête (***)

Dans un grand château, loin des rues,
Vivait une Bête qui avait peur des bisous.
Sa maison était sombre, pleine de mystères,
Mais un jour arriva Belle, pleine de lumière.

Belle était douce, gentille et très sage,
Elle parlait aux fleurs, aux arbres, au paysage.
La Bête, d'abord grognon et un peu fâchée,
Apprit à sourire et à aimer, émerveillée.

Petit à petit, leur cœur se lia,
Et la Bête devint prince, comme par magie-là.
Belle et son ami vécurent heureux,
Dans le château, au milieu des cieux.

Auteur inconnu

Au temps des fées (***)

Aux temps jadis, aux temps rêveurs, aux temps
des Fées,

Il aurait fallu vivre aux bois, chez les mugets,
Sous des branches, parmi les rumeurs étouffées,
Sans rien savoir, sans croire à rien, libres et
gaies,

Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Il aurait fallu vivre aux bois, chez les mugets,
Aux temps des Fées.

Nous aurions su dormir sous deux feuilles croisées
Chanter avec la source et rire avec le vent,
Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Suivre la libellule et la brise en maraude,
Chanter avec la source et rire avec le vent.

Edmond Haraucourt

Au temps des fées (***)

Aux temps jadis, aux temps rêveurs, aux temps
des Fées,

Il aurait fallu vivre aux bois, chez les mugets,
Sous des branches, parmi les rumeurs étouffées,
Sans rien savoir, sans croire à rien, libres et
gaies,

Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Il aurait fallu vivre aux bois, chez les mugets,
Aux temps des Fées.

Nous aurions su dormir sous deux feuilles croisées
Chanter avec la source et rire avec le vent,
Nourris de clair de lune et buvant la rosée,
Suivre la libellule et la brise en maraude,
Chanter avec la source et rire avec le vent.

Edmond Haraucourt